

Plein soleil de René Clément (avec Alain Delon, Maurice Ronet, Marie Laforêt...) 1960



Genre : thriller

Scénar : Tom Ripley est chargé de ramener Philippe Greenleaf chez son grossium de père. En attendant, tous deux s'amuse à faire les ânes dans les rues de Rome ou Venise, par exemple en achetant à un aveugle sa canne blanche, quelle jeunesse ! Et pendant ce temps, Marge, la compagne de Philippe, se ronge les sangs, colère !! Ripley se fait logiquement virer par le père puisqu'il n'a pas réussi à accomplir sa mission. Déjà fauché, il se retrouve sur un bateau avec le couple à jouer au matelot, l'esclave de service dont on se débarrasse sur un coup de tête, pour rigoler, le laissant dériver à bord d'un canot à la traîne. Si la corde pète, la vengeance sera au menu. Et sans corde, ça marche aussi.

L'adaptation du *Monsieur Ripley* (1955) de Patricia Highsmith par René Clément (1960) est aussi l'élégante occasion (quel joli générique en lettrage) d'un beau rassemblement d'acteurs : Marie Laforêt, [Romy](#)

[Schneider](#) (pour une apparition éclair), **Maurice Ronet**, et un de nos américains à tête carrée favoris (**Billy Kearns**), et bien sûr l'[Alain Delon](#) de l'âge d'or, la beauté du diable et l'esprit qui va avec, sûrement à se damner pour la gent féminine dans les rangées des salles de cinéma de l'époque. Cette jolie balade en Italie est rythmée par la musique de **Nino Rota** mais est réputée pour s'être calquée sur l'ambiance moins géniale qui régnait sur le plateau.

Dans une ambiance qui rappelle un tantinet celle du premier film de [Roman Polanski](#) (qui sortira en 1963), [Le Couteau dans l'eau](#), on a offert à **Delon** (après une belle bataille avec les producteurs, les frères **Hakim**, qui n'étaient pas très ravis de voir la star montante française tenter de taper l'incruste et contrarier les choix initiaux) un joli personnage de manipulateur / escroc / arriviste au sein d'un trio vénéneux plongé dans un thriller jazzy aux paysages superbes, dans un huis-clos sur l'eau ponctué de beaucoup de silences, orné de belles images, et, plus l'histoire avance, vigoureusement secoué par le suspense et les tensions, un très bon film à redécouvrir.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.